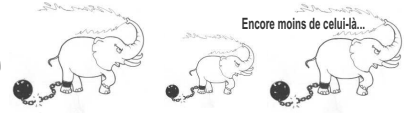


L'Éléphant se déchaîne



Pièces d'identité égarées ou volées

a égaré son portefeuille depuis une semaine et que cela fait trois jours qu'elle fait le tour de la ville pour le retrouver. Mais chose bizarre, elle constate que personne n'entend, ni ne parle. Eh oui, c'est comme ça ! Être sourd et muet fait partie des critères d'embauche dans la filière. La dame précise qu'elle était la veille, (vendredi 15 mars), à la gare de Bassam et que c'est le même scénario. Merci pour l'information ...

voulu répondre à la question. Cette histoire pue à mille lieux le broutage.

ABOBO- MAIRIE : UNE GRANDE LIVRAISON DANS TROIS JOURS

Après Adjamé, le cap est mis sur Abobo, précisément derrière la mairie. Là, «L'Éléphant» raconte aux vendeurs, qu'il a perdu sa pièce d'identité de couleur orange depuis deux semaines et que les différentes tentatives pour la retrouver sont restées vaines. Le vendeur qui semblait visiblement désolé demande au quadrupède son identité. Enfin, un qui parle ! Il procède à une vérification dans son stock, après avoir (bien sûr) réclamé les 100 FCFA. Ne trouvant pas la carte, il propose à l'inférieur quadrupède de laisser ses contacts (nom et numéro de téléphone) afin de le recontacter au cas où la carte est retrouvée. Il en profite pour apprendre à «L'Éléphant» qu'une grande livraison est attendue dans les trois (3) prochains jours. Les stocks se renouvèlent constamment.

Heureusement que notre vendeur d'Abobo n'a pas encore perdu l'usage de la parole. On se demande comment se serait déroulée la conversation au téléphone avec un sourd-muet.

Raïssa Yao (stagiaire)

ON ACHÈTE POUR DES AFFAIRES

«L'Éléphant» remarque ensuite que, plusieurs personnes qui viennent consulter les cartes, le font, soit à la recherche de la leur, de celle d'un parent ou d'un proche. D'autres en achètent, disent-ils, pour des affaires personnelles. Lesquelles ? Tenez-vous bien ! Un jeune homme qui a voulu garder l'anonymat et qui depuis un bon moment se concentrait sur les cartes pour trouver celle appartenant à une métisse en particulier, confie au pachyderme, après quelque hésitation, qu'il vient souvent acheter les cartes d'identités pour son grand frère qui fait des affaires. Cette fois, il a particulièrement besoin de la pièce d'identité appartenant à une jeune fille métisse. Un document qu'il espère trouver avant la fin de l'après midi. Que compte faire son soi-disant frère de ce document ? Il n'a pas

Coopération France-Côte d'Ivoire

Le Haut et le Bas-Rhin emportent Beugré Mambé

Notre cher gouverneur du District, Beugré Mambé, et la délégation française du Conseil général du Bas-Rhin conduite par son président, M. Guy Dominique Kennel, ont dû bien rigoler le mardi 26 février. Et pour cause, la délégation française du Bas-Rhin n'avait rien à faire à Abidjan. Cette erreur diplomatique dont s'est rendu coupable le district d'Abidjan a failli passer inaperçue. Mais, pas de chance, l'inférieur «Éléphant» était sous le coup. Tout a commencé lorsque le gouverneur du District, Beugré Mambé, grand vainqueur de l'édition 2012 du concours de flatterie, a effectué une visite de travail en Alsace en France, du 5 au 11 mai 2012.



Beugré Mambé, Gouverneur du District d'Abidjan

Là-bas, il a été reçu par le Président de Région, Philippe Richert, le président du Conseil Général du Haut-Rhin, Charles Buttner, et le président des Vosges, Christian Poncelet. En suivant le montage vidéo réalisé par la RTI 1 à la faveur de cette visite et commenté par David Mobio, on a appris que la rencontre de notre gouverneur avec les élus locaux et chefs d'entreprises a été fort enrichissante. Pour rendre la politesse à ses hôtes, Beugré Mambé a voulu inviter le président du Conseil Général du Haut-Rhin à Abidjan. Quoi de plus normal. Seulement voilà, les services du gouverneur se sont lourdement trompés en confondant le Haut-Rhin où s'était rendu notre gouverneur, avec le Bas-Rhin.

En fait, d'après les informations de «L'Éléphant», il apparaît que le Conseil Régional de l'Alsace a pour président Philippe Richert qui s'occupe des fonds européens de toute l'Alsace (composée de deux départe-

ments : le Bas-Rhin et le Haut-Rhin). Notre gouverneur Beugré Mambé dans la vidéo de RTI 1, s'est rendu à Colmar où il a rencontré le président UMP du Haut-Rhin, Charles Buttner. Celui à qui l'invitation devait en principe être destinée. Malheureusement, cette invitation a atterri dans la boîte aux lettres du Conseil Général de Strasbourg où Guy Dominique Kennel assure la présidence du Conseil Général. Et c'est dans le Bas-Rhin. Mais qu'à cela ne tienne ; c'est aussi une coopération dont notre gouverneur pourra éventuellement tirer profit. Puisque pour «rester en phase avec son hôte, le président du Conseil général du Bas-Rhin a voulu savoir les secteurs dans lesquels l'expertise française pourrait trouver application en Côte d'Ivoire, les priorités du district d'Abidjan, le niveau de financement pour construire un partenariat avec cette institution... » (Le Patriote 27/02).

Un détail des propos de l'illustre hôte de Beugré Mambé qui laisse transparaître clairement que ces deux acteurs de développement n'ont pas eu à dis-

cuter de ces opportunités au cours de la visite en Alsace de notre cher gouverneur !

C'est que, en réalité, les deux hommes ne se sont jamais rencontrés. Et évidemment, après la phase protocolaire, pour souffler un coup, nos convives ont convergé vers le restaurant Aboussouan, sis à Treichville où repas somptueux et bons vins français ont été servis. On n'oublie pas aussi les échanges de présents, appréciés de part et d'autre. Les images de cette belle détente sont encore visibles et disponibles sur Abidjan.net.

Entre temps, on est presque sûr que pour rectifier le tir, les services de notre cher gouverneur sont en train de préparer une note d'excuse-invitation à l'intention du président du Conseil Général du Haut-Rhin, Charles Buttner. Lequel a dû certainement pâlir de jalousie, en cette période de grand froid, de voir son homologue du Bas-Rhin, profiter de la douce chaleur ivoirienne.

Pour dissiper le flou que soulève cette invitation, «L'Éléphant» a joint au téléphone le responsable du service de communication du président Beugré Mambé, qui répond au doux nom de Gbamélé Martial. Lequel a déclaré : « L'objectif du président du district est de faire des prospections un peu partout, notamment en France pour faire venir les investisseurs. C'est dans l'objectif de financer des projets et de créer des emplois pour les jeunes ivoiriens et beaucoup d'autres choses... Alors, qu'on ait invité le président du conseil général du Bas-Rhin, je ne vois pas où est le problème... »

C'est vrai ça ! Où est le problème ? Toujours à voir le mal partout, l'inférieur quadrupède !

Mahi Mikeumeuné

Des pièces pour commettre des délits ?

Tiens, en Côte d'Ivoire, il suffit d'avoir un peu d'audace pour changer d'identité ou même utiliser une identité frauduleuse pour opérer en toute impunité. La preuve, tout le monde peut acquérir une pièce d'identité à vil prix. Peu importe l'usage qu'il envisage en faire. Ce n'est donc pas étonnant que la cybercriminalité prospère dans notre pays avec des «brouteurs» qui pour arnaquer leur cible, changent constamment d'identité. En plus, des malfaiteurs et bandits de grand chemin ont vite fait de s'offrir une nouvelle identité à vil prix. Parvenant à brouiller les pistes après leur forfait. Dans ces conditions, c'est un innocent qui est vite arrêté. Pour ne pas être victime d'une telle méprise, mieux vaut ne pas perdre ses papiers ou courir faire une déclaration de perte dès qu'on constate qu'on ne les a plus.

«L'Éléphant», lors de sa visite à Adjamé, a réussi à s'offrir deux cartes d'identité dont il a décidé de vous faire partager le contenu. La première appartient à une compatriote ivoirienne, et la seconde à une Béninoise. Juste pour montrer que les frontières n'existent pas dans ce métier qui respecte le principe de la libre circulation des personnes et des biens. Sur la carte ivoirienne, on découvre les informations suivantes : «carte nationale d'identité», immatriculée, C 0092 9058 12. Elle appartient à Yeboua Ahou Alice, de sexe féminin, 1,77 mètre, née le 14/10/1984 à Bouaké. Ladite pièce a été établie à Agnibilé-

kro le 04/11/2009. Elle est valable jusqu'au 03/11/2019, donc en cours de validité. La détentrice de la pièce a son domicile à Assuamé. Elle est couturière de profession. Sa filiation révèle qu'elle a pour père Kouassi Yeboué, né le 01/01/1955, et pour mère, Kouassi Akissi, née le: 01/01/1958. Cette pièce est jaune orangée, à l'image de toutes les pièces délivrées dans le cadre des dernières élections générales de 2000 en Côte d'Ivoire. Le numéro de série inscrit au verso est le 008 0101 014 0006974436. La deuxième carte qui est béninoise, appartient à Maroufou Maimouna de sexe féminin, 1,68 mètre. Il y est noté que la titulaire est de teint bronzé, a des yeux marron, et est née le 15/08/1968. 5291/ Cotonou, c'est le numéro de son acte de naissance en date du 18/08/1967. Le numéro de la carte d'identité est 200940931. Elle a été délivrée par les services d'immigration et expire le 22/06/2016. Au verso de cette carte d'identité, il est inscrit République du Bénin en des couleurs vert-jaune-rouge. L'inscription carte nationale d'identité ainsi que la devise du Bénin: «Fraternité-Justice-Travail.» Un sticker attestant de l'authenticité, ainsi qu'un timbre fiscal de 300FCFA, avec la signature du Préfet, l'autorité qui l'a sans doute délivrée y figurent. Toute personne qui les connaîtrait est priée de contacter le quadrupède. Moyennant un dialogue de sourds ?

R. Yao

CPI : Gbagbo juge la décision de Bosco Ntaganda

